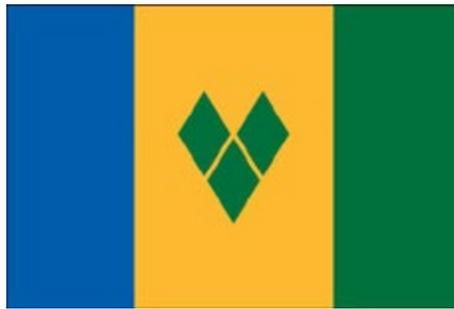
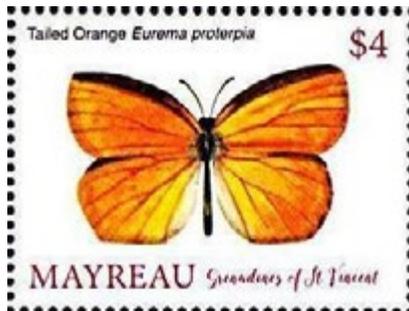


Les mal-aimés de la philatélie

André Dufresne AQEP, RPSL, dufresne@generation.net

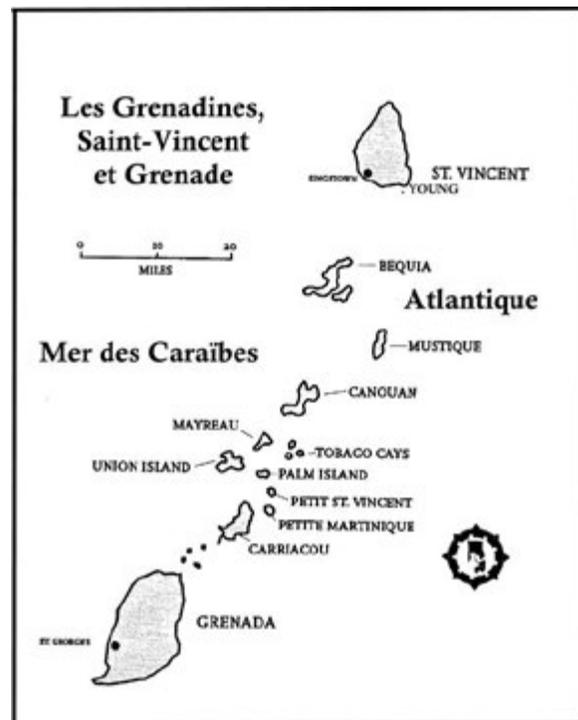
LES GRENADINES



UN PHILATÉLISTE AUX ÎLES GRENADINES

En 1980 j'ai publié dans le magazine «*La philatélie au Québec*» un article intitulé «*Le morcellement*»¹ dans lequel j'attirais l'attention des lecteurs sur la pratique de certaines agences philatéliques de diviser un territoire en ses composantes et d'émettre, pour chacune d'elles, des timbres-poste distincts. Pensons par exemple à Tuvalu, minuscule pays de 26 km² habité par 10 500 personnes, dont sept des îles ont eu droit à des timbres-poste distincts. De la même façon, ce phénomène s'est produit pour deux petits États des Caraïbes, Grenade et Saint-Vincent-et-les-Grenadines. Entre Saint-Vincent au nord et Grenade au sud, s'étire un chapelet de petites îles coquettes et pittoresques dont plusieurs sont le refuge des gens riches et fortunés de ce monde : artistes, hommes et femmes d'affaires, millionnaires de tout acabit (ill. 1).

Dans le cas de Grenade (350 km², 110 000 habitants), cette île a ses propres timbres-poste depuis 1861. À partir du 23 décembre 1973, des timbres distincts ont été émis pour les Grenadines de Grenade puis à partir du 18 juin 1999, d'autres timbres furent émis pour Carriacou et Petite Martinique. Là où une seule entité postale existait jusqu'en 1973, il y en a eu



Ill. 1 : Carte des îles Grenadines

¹ On trouvera ce texte à la suite de mon article.

jusqu'à trois et ces timbres-poste sont valides partout, sur chacune des îles.

Pour Saint-Vincent, le programme était plus ambitieux. L'île de Saint-Vincent (344 km², population 111 000) émet aussi ses propres timbres-poste depuis 1861. Depuis le 14 novembre 1973, des timbres distincts ont aussi été émis pour les Grenadines de Saint-Vincent (45 km², 8 800 habitants). À partir du 2 juillet 1992, le nom du pays fut graduellement changé sur ses timbres-poste pour devenir « Saint-Vincent-et-les-Grenadines » (389 km²). Mais le filon était loin d'être épuisé. Après deux séries « hors-normes » émises le 23 septembre 1976 (incluant Petit St-Vincent et Prune Island) et le 19 juillet 1982, on avait vu apparaître sur le marché des timbres pour Bequia (29 mars 1984), Union (29 mars 1984), Canouan (10 décembre 1997), Mustique (10 décembre 1997), Palm Island (9 mai 2003), les Tobago Cays (9 mai 2003), Mayreau (3 novembre 2006) et Young Island (3 novembre 2006). En somme, là où il n'y avait que deux entités postales jusqu'en 1973 (Grenade et Saint-Vincent), il y en a eu jusqu'à 15 par la suite ! Et tous les timbres-poste de Saint-Vincent et de ses îles Grenadines sont interchangeable et valables partout sur le territoire de Saint-Vincent-et-les-Grenadines. Les timbres-poste de Palm Island, Young Island et Tobago Cays ne sont pas répertoriés dans le catalogue Scott alors que la plupart des autres s'y trouvent, mais les timbres de toutes ces îles sont répertoriés dans le catalogue Phillips.

Dans un article publié dans le magazine *The American Philatelist* en août 2008, Bob Lamb écrivait ceci (ma traduction) : « *Chacune de ces îles a un bureau de poste qui vend les timbres-poste d'usage courant de St-Vincent. Les timbres portant le nom des diverses îles ne sont vendus qu'à l'agence philatélique à Kingstown. Ces timbres sont considérés comme des "timbres philatéliques" par les autorités postales des îles concernées, qui ne les acceptent pas pour affranchir le courrier. Ils ne sont valides pour la poste que si la lettre est affranchie des timbres-poste de St-Vincent. Souvent les timbres "philatéliques" ne sont pas oblitérés* ». David Langan, un voyageur qui a visité les Grenadines en 2009 rapporte que : (ma traduction) : « *On m'a dit au bureau de poste de Kingston (sic) que s'ils voyaient ces timbres sur le courrier il pourrait ne pas être livré. La poste de Saint-Vincent a été privatisée et elle ne perçoit rien du produit des ventes du Bureau philatélique. C'est comme avoir deux organisations postales dans le même pays* ».

Voilà, me dis-je, qui mérite enquête. Et quel plus beau terrain pour enquêter que les îles Grenadines ! Mais comment faire pour parcourir ces îles et tester la poste dans chacune d'entre elles ? En louant un catamaran ! Ces magnifiques bateaux (ill. 2) sont munis de 4 chambres à coucher fermées avec salle de bain complète, chacune pouvant accueillir 2 personnes. C'est donc

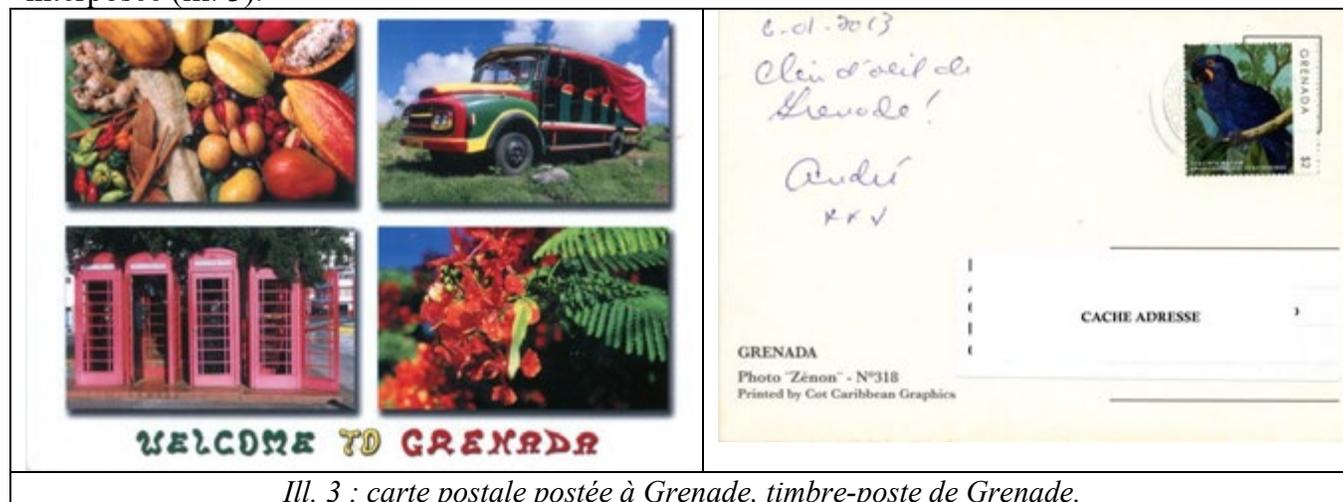


Ill. 2 : Notre catamaran, le See Pal.

dire que le coût de la location, environ 5 000 \$ américains, se divise en 8 et le coût par personne est moins élevé qu'un séjour à l'hôtel. Il y avait deux hics : premièrement il fallait savoir naviguer, utiliser l'équipement électronique à bord et lire les cartes marines. J'ai la chance d'avoir deux amis qui ont toutes ces qualités. Deuxièmement il fallait trouver 5 voyageurs intrépides en sus des deux navigateurs et de moi-même. Ils furent très faciles à trouver ! Nous nous sommes même offert le luxe d'embaucher le cuisinier d'un grand restaurant montréalais qui, en échange d'un voyage gratuit, se chargerait des repas pendant le voyage.

Grenade

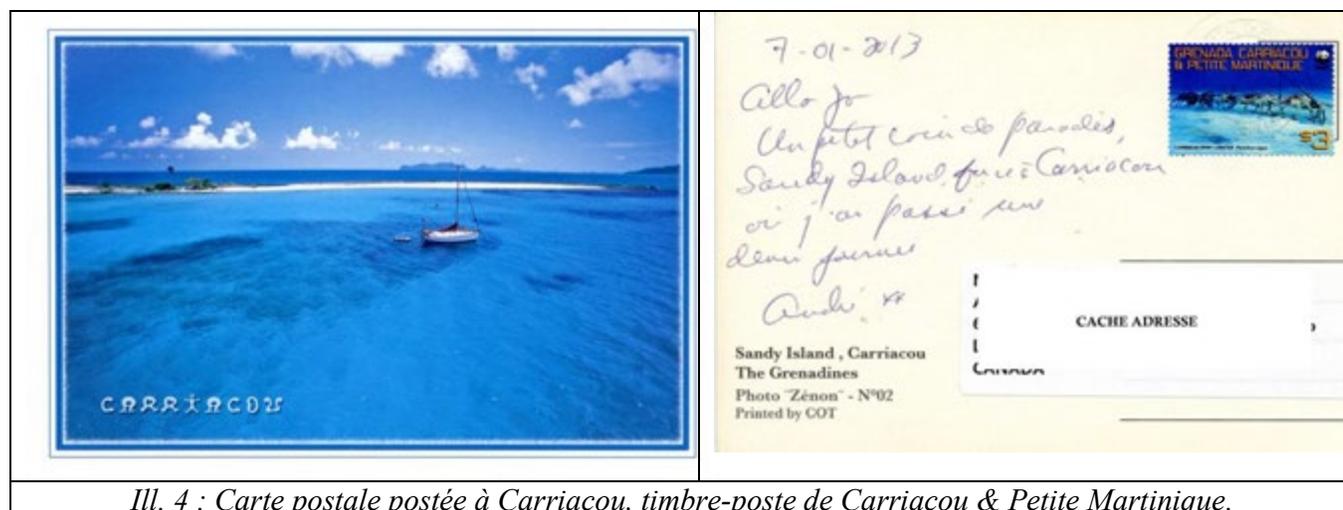
Début janvier 2014 nous nous sommes envolés pour Saint-Georges, la capitale de Grenade où notre catamaran, le See Pal, nous attendait. Bien sûr j'en ai profité pour poster à Grenade des cartes postales à une dizaine d'amis qui allaient suivre notre périple par correspondance interposée (ill. 3).



Ill. 3 : carte postale postée à Grenade, timbre-poste de Grenade.

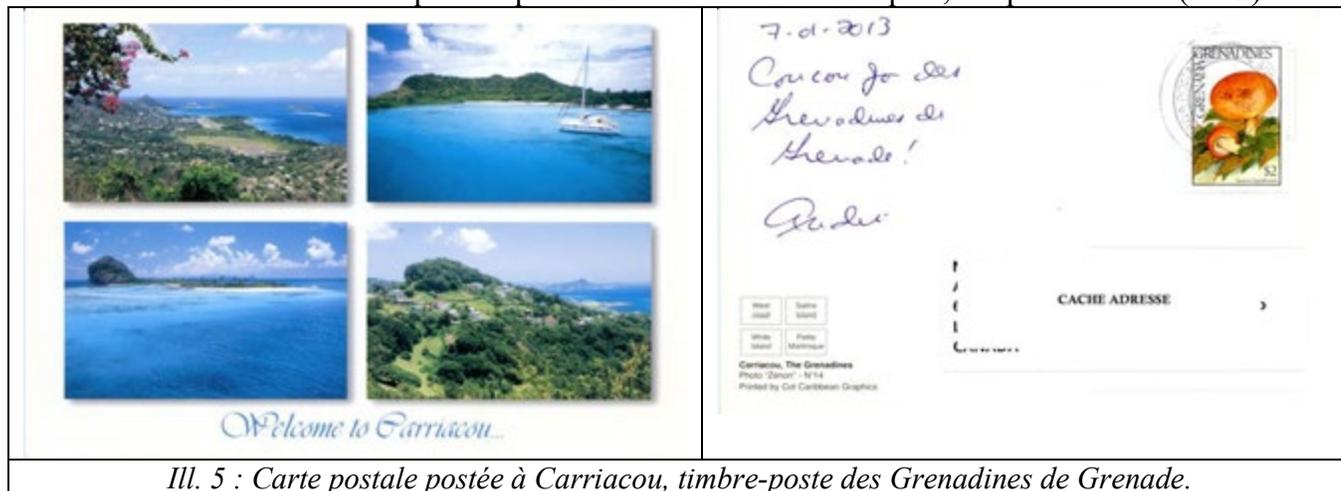
Carriacou et Grenadines de Grenade

Après avoir procédé à l'achat de la nourriture et de vin, nous avons fait voile vers le nord en direction de la première des îles Grenadines, Carriacou, distante de 29 kilomètres et qui appartient à Grenade. Carriacou est la plus grande de toutes les îles Grenadines avec ses 31 km² et elle compte 4 600 habitants. Comme ses timbres-poste sont émis au nom de Carriacou & Petite Martinique, il faut donc ajouter à ces chiffres les 2,4 km² et 900 habitants de Petite Martinique. Nous avons d'abord fait un court séjour (plage et pique-nique) sur Sandy Island, une île déserte à quelques encablures de Carriacou puis nous avons jeté l'ancre à Hillsborough, le chef-lieu, où je me suis mis à la recherche du bureau de poste de Carriacou. Sachant que nous visiterions certaines îles les fins de semaine quand le bureau de poste serait fermé, ou encore que nous jeterions l'ancre à certaines îles après l'heure de fermeture du bureau de poste, j'avais acheté les timbres pour chacune de ces îles à l'avance sur un site d'encan en ligne bien connu.



Ill. 4 : Carte postale postée à Carriacou, timbre-poste de Carriacou & Petite Martinique.

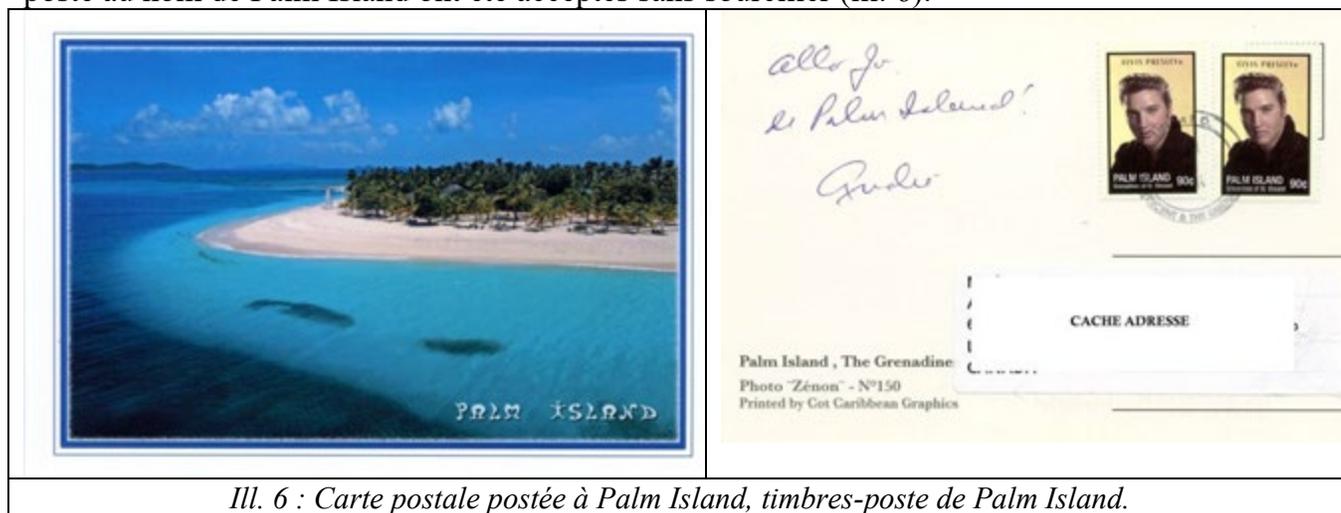
À Carriacou, le bureau de poste était effectivement fermé, mais un gamin m'indiqua une fente sur le mur arrière du bureau de poste qui sert à recevoir le courrier. J'y ai donc inséré mes 10 cartes postales affranchies de timbres de Carriacou (ill. 4) et dix autres affranchies des timbres des Grenadines de Grenade en espérant qu'elles soient livrées à bon port, ce qui fut le cas (ill. 5).



Ill. 5 : Carte postale postée à Carriacou, timbre-poste des Grenadines de Grenade.

Palm Island

En quittant Carriacou il faut passer la douane et j'ai eu la chance de voir mon passeport estampillé de la marque très rare de Hillsborough, Carriacou ! De là nous avons fait voile vers l'île Union, 12 kilomètres plus loin et en chemin nous nous sommes arrêtés à Petit Saint-Vincent puis à Palm Island (autrefois Prune Island), un îlot de 0,546 km² qui est un « resort » privé. L'île ne compte qu'une cinquantaine d'habitants, tous employés au service de la centaine de touristes qu'on peut y accueillir. Il n'y a pas de bureau de poste, mais on peut laisser son courrier au lobby de l'hôtel, le Palm Island Resort, qui veille sur la quarantaine de bungalows offerts en location. Ce village de bungalows est le seul endroit habité de l'île. Je peux confirmer que les timbres-poste au nom de Palm Island ont été acceptés sans sourciller (ill. 6).

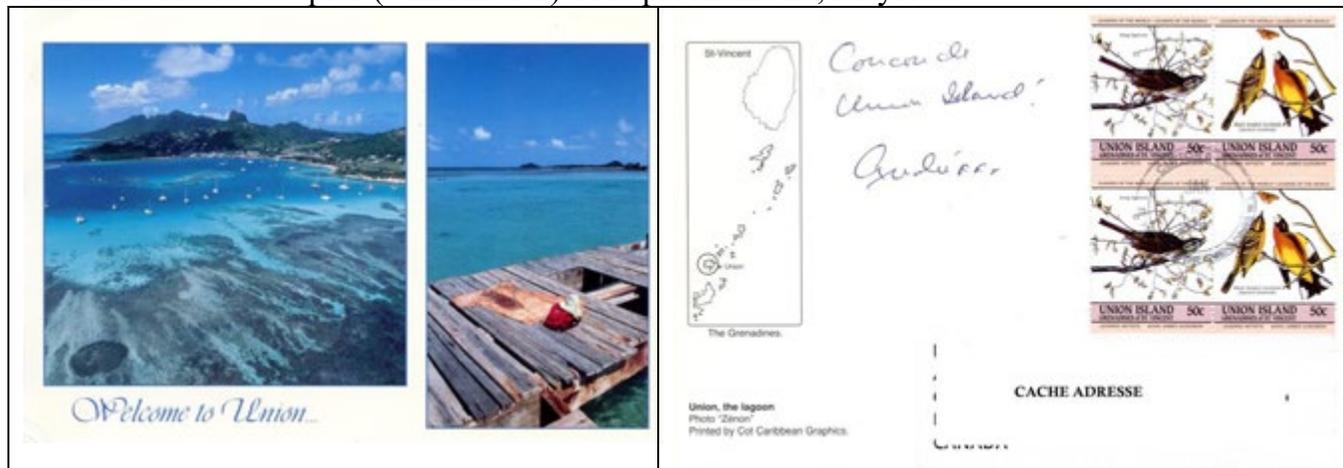


Ill. 6 : Carte postale postée à Palm Island, timbres-poste de Palm Island.

Union et Grenadines de Saint-Vincent

De là la navigation s'est poursuivie jusqu'à l'île Union distante d'un kilomètre et demi. Union fait environ 9 km² et elle compte une population d'environ 3 000 habitants. Son chef-lieu est Clifton, dûment muni d'un bureau de poste et on y trouve deux autres villages. J'ai eu l'occasion de discuter avec la maîtresse de poste de Clifton, une dame joviale et très accueillante, qui m'a confirmé que tous les timbres émis pour les diverses îles étaient valides pour la poste à

l'exception, soulignait-elle, de ceux émis pour Carriacou puisque cette île relève de Grenade. J'en ai profité pour poster une première série de 10 cartes postales affranchies des timbres émis pour l'île Union par l'agence philatélique de Clive Feigenbaum (Philatelists Limited), dans la série « *Leaders of the World* » (ill. 7). Je m'attendais à ce que les timbres de la série « *Leaders of the World* » ne soient pas reconnus postalement, mais je me trompais. J'ai aussi posté une seconde série de 10 cartes affranchies des timbres libellés au nom des Grenadines de Saint-Vincent (ill. 8). Clifton est un « port d'entrée » et est muni d'un bureau de douane où les douaniers, très stricts sur le contrôle des entrées et des sorties, ont dûment estampillé mon passeport. J'ai déambulé avec plaisir dans les rues de Clifton où notre cuisinier a négocié l'achat d'un thon fraîchement pêché. Union est située tout près (3 kilomètres) de la prochaine île, Mayreau.



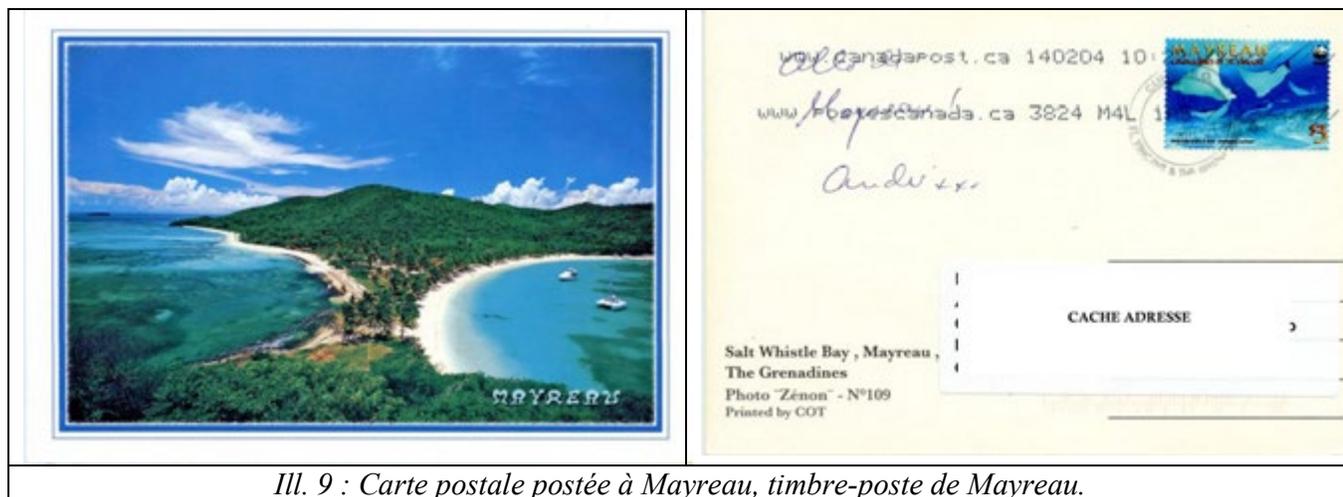
Ill. 7 : Carte postale postée à Union, timbres-poste d'Union Island.



Ill. 8 : Carte postale postée à Clifton à l'île Union, timbres-poste des Grenadines de St-Vincent.

Mayreau

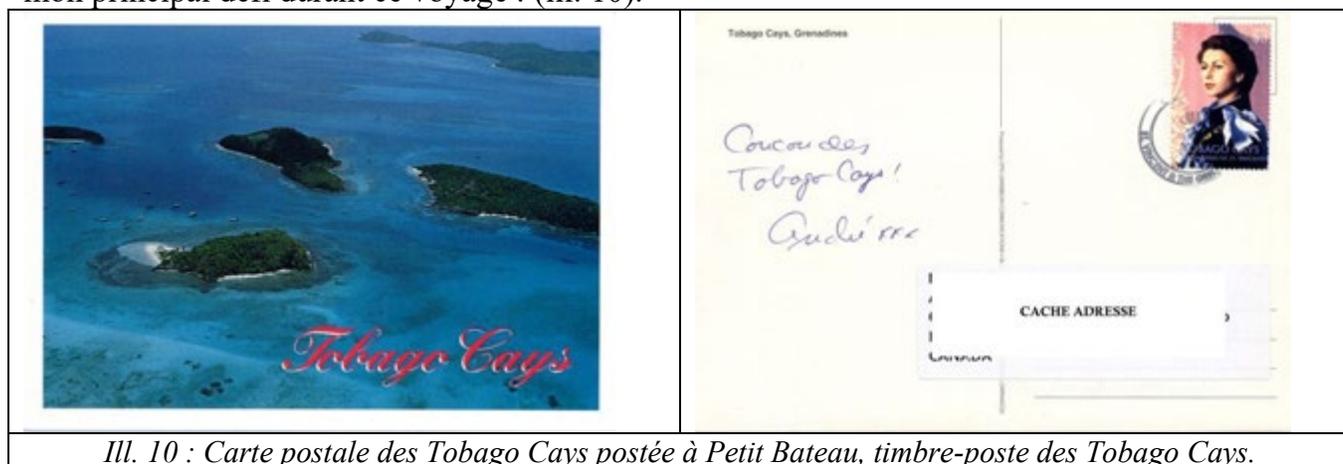
Au départ de Clifton, nous avons donc fait un arrêt à Mayreau qui ne compte que 271 habitants pour une superficie de 3,9 km². Le village de Mayreau, qui s'appelle simplement « The Village », compte un bureau de poste qui n'était pas ouvert lors de mon passage, mais les cartes postales affranchies de timbres-poste de Mayreau déposées dans la boîte aux lettres ont été acheminées sans problème (ill. 9). Il s'agit d'une île encore à l'état naturel dont la beauté est exceptionnelle. La plage de Saltwhistle Bay passe pour être la plus belle des Antilles. C'est à Mayreau qu'habitent les personnes qui travaillent au parc naturel des Tobago Cays, à moins de deux kilomètres de distance, notre prochaine destination.



Ill. 9 : Carte postale postée à Mayreau, timbre-poste de Mayreau.

Tobago Cays

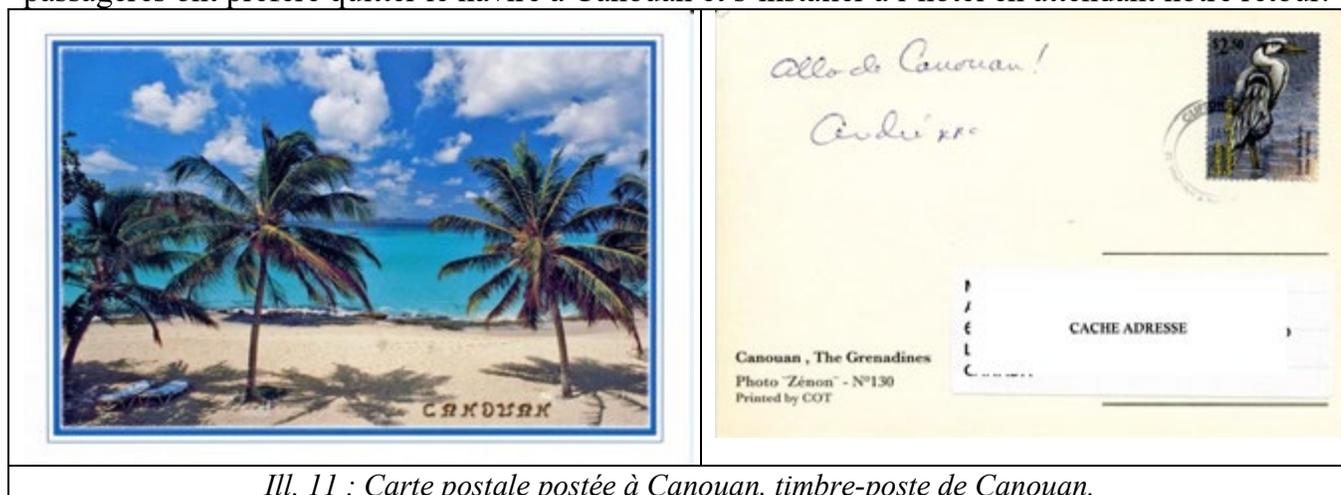
Officiellement appelées « Tobago Cays Marine Park », ces îles sont inhabitées et elles constituent le joyau des Grenadines. Il ne faut pas les confondre avec l'île de Tobago qui relève de Trinité-et-Tobago. Leur superficie totale est d'environ 0,023 km², mais la zone du parc, incluant le lagon jusqu'à Mayreau s'étend sur 5,7 km². Pour y entrer et y jeter l'ancre il faut payer 10 \$SEC par personne plus 45 \$SEC par jour. Il faut diviser cette somme par trois pour l'équivalent en dollars canadiens. La nature y est préservée avec sévérité et la surveillance des activités des visiteurs est constante. Quelques scènes du film Pirates des Caraïbes furent tournées sur l'île de Petit Tabac. Dès notre arrivée, un bateau est venu à notre rencontre pour nous enregistrer et percevoir les frais. Ces îles accueillent près de 3 000 voiliers par année et plus de 10 000 visiteurs. Si elles sont inhabitées, comment fait-on pour s'y procurer des timbres-poste ? Impossible, il faut les avoir achetés à l'avance. Y a-t-il une boîte postale pour y déposer son courrier ? Je n'en ai pas trouvé. Nous étions à l'ancre au large de la pointe de sable de l'île de Baradel, le plus bel endroit du parc, et un habitant de Mayreau a abordé notre bateau pour nous vendre quelques fruits et légumes frais. Pour le souper, nous sommes allés sur l'île principale, appelée Petit Bateau. On y trouve un kiosque d'accueil sommaire et quelques « restaurants » où on peut manger un repas à la mode « barbecue de plage », délicieux par ailleurs. Petit Bateau est donc le « chef-lieu » des Tobago Cays. J'ai remis mes cartes postales à un employé du parc qui m'a assuré qu'elles seraient postées à son retour chez lui, ce qu'il a fait puisqu'elles ont été acheminées sans problème. Expédier des cartes postales aux Tobago Cays, affranchies des timbres de ces îles, constituait mon principal défi durant ce voyage ! (ill. 10).



Ill. 10 : Carte postale des Tobago Cays postée à Petit Bateau, timbre-poste des Tobago Cays.

Canouan

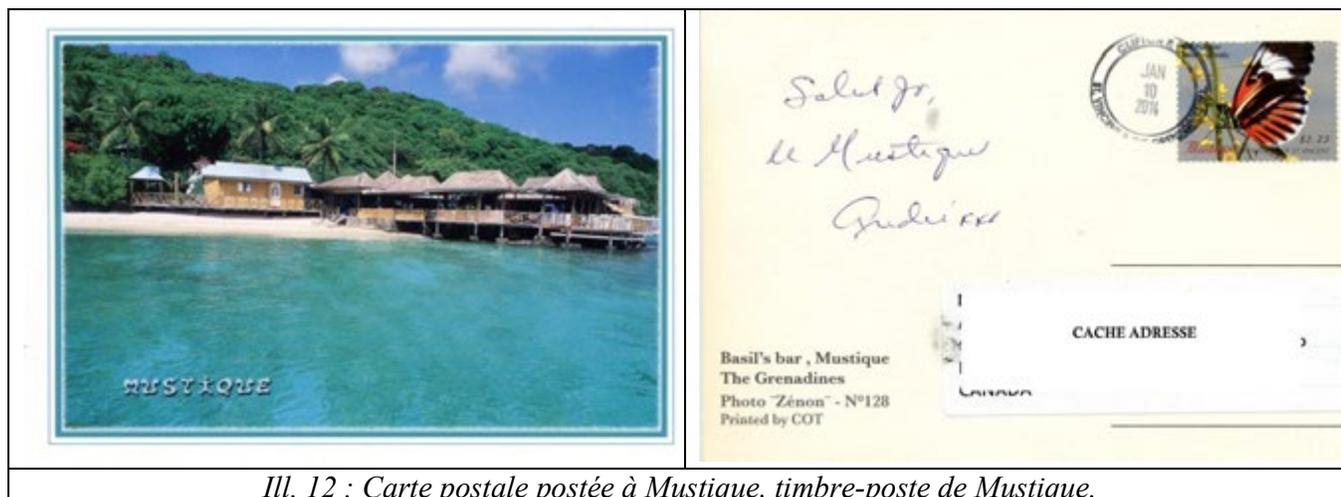
Nous avons quitté les Tobago Cays pour faire voile sur 11 kilomètres vers l'île de Canouan, une île splendide de 7,6 km² comptant 750 habitants. Nous avons jeté l'ancre face à la magnifique plage de Charleston pour faire une promenade jusqu'au seul village de l'île, Charlestown. Les maisons sont coquettes, les clôtures ornées de conques sont uniques et les gens sont accueillants et sympathiques. Je n'ai eu aucune difficulté à trouver le bureau de poste et à y poster mes cartes affranchies de timbres de l'île de Canouan (ill. 11). Comme la mer commençait à être forte, deux passagères ont préféré quitter le navire à Canouan et s'installer à l'hôtel en attendant notre retour.



Ill. 11 : Carte postale postée à Canouan, timbre-poste de Canouan.

Mustique

Après une nuit à l'ancre dans la baie de Charleston, nous avons fait voile vers l'île de Mustique, à 27 kilomètres au nord. L'île, dont le nom dérive du mot français « moustique », ne fait que 5,7 km² et elle abrite 1 200 habitants en haute saison. Elle appartient à une entreprise privée, *The Mustique Company*, qui appartient elle-même aux gens riches et fortunés qui y possèdent une villa. Achetée en 1958 par l'honorable Colin Tennant qui devait devenir le 3^e baron de Glenconner en 1983, elle doit sa renommée au fait que Tennant y a donné à la princesse Margaret, sœur de la reine Élisabeth II, un domaine de 40 000 m² en cadeau de noces en 1960.

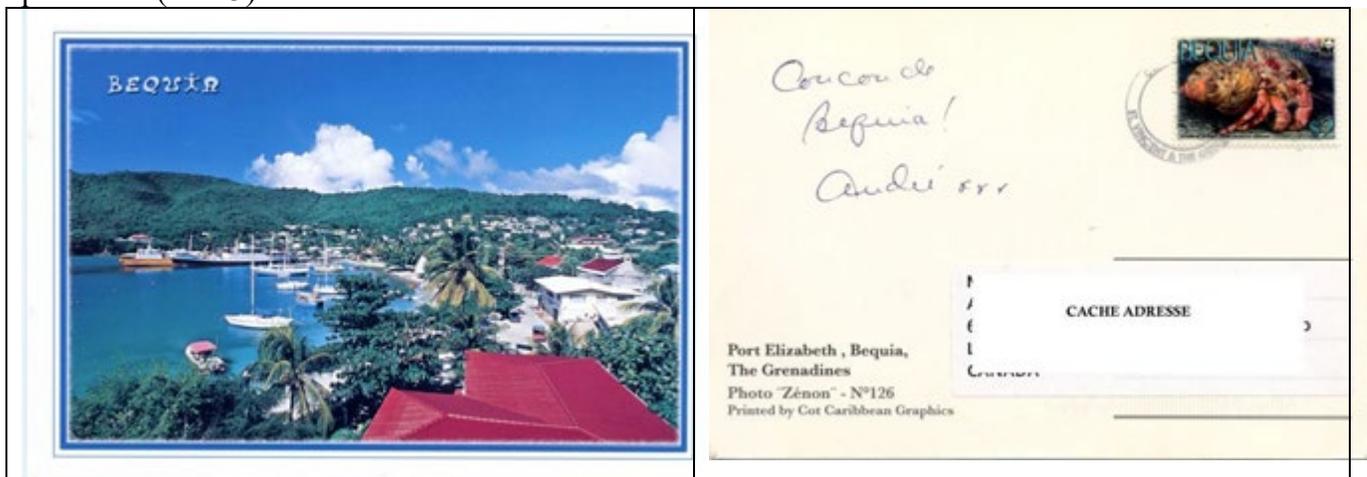


Ill. 12 : Carte postale postée à Mustique, timbre-poste de Mustique.

Elle y a construit une villa, « Les Jolies Eaux », où elle a passé sa lune de miel. La plupart des habitants « réguliers » habitent Lovell, le seul village de Mustique, le reste de l'île étant occupé par une quarantaine de villas haut de gamme appartenant à des pop stars et autres personnes riches et célèbres. Lorsqu'on jette l'ancre à Mustique, un bateau est immédiatement dépêché vers les visiteurs pour réclamer les 200 \$EC requis, soit un peu moins de 75 \$ canadiens. Évidemment ces frais relativement élevés ont pour but de décourager les curieux. Mais voilà : partager 75 \$ canadiens à huit ça ne fait pas 10 \$ par personne, un prix que nous étions disposés à payer pour avoir le privilège de visiter cette île réservée aux gens riches et célèbres. La poste de Lovell a accepté sans cligner des yeux mes cartes postales affranchies de timbres de Mustique et elles ont été acheminées sans problème (ill. 12).

Bequia

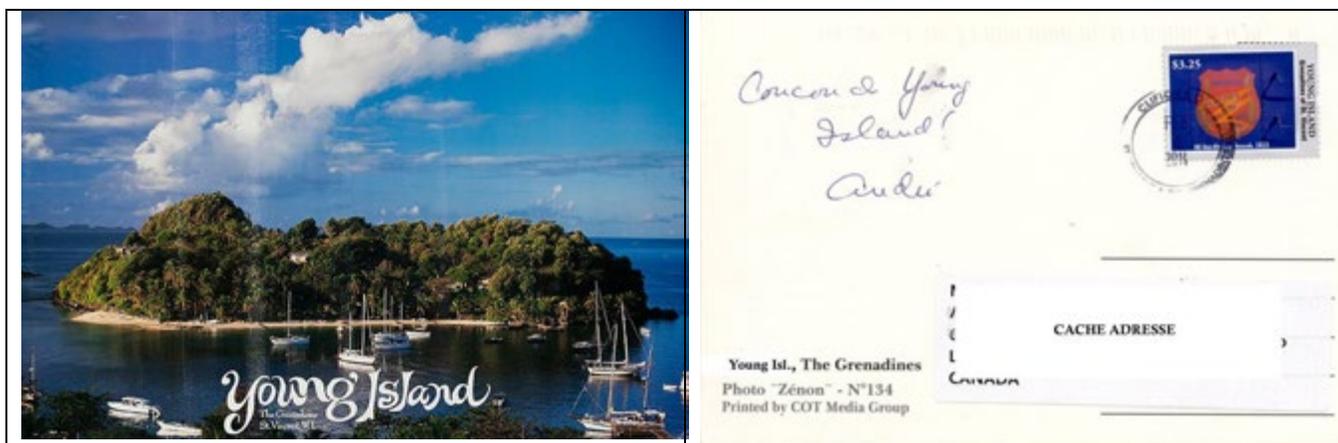
Notre prochaine destination était la plus grande des îles Grenadines de Saint-Vincent, Bequia, 15 kilomètres au nord. Sur ses 18 km², elle abrite 5 300 habitants. Sa seule ville et son chef-lieu est Port Elizabeth sur Admiralty Bay, un joli port comme on en trouve dans toutes les Petites Antilles. Bequia réunit toutes les qualités d'une île paradisiaque des Caraïbes : fleurs, couleurs pastel, gentillesse des gens, soleil, beauté des plages... Ici encore, la poste a accepté sans sourciller mes cartes postales affranchies de timbres de Bequia et elles ont été livrées sans problème (ill. 13).



Ill. 13 : Carte postale postée à Bequia, timbre-poste de Bequia.

Young Island

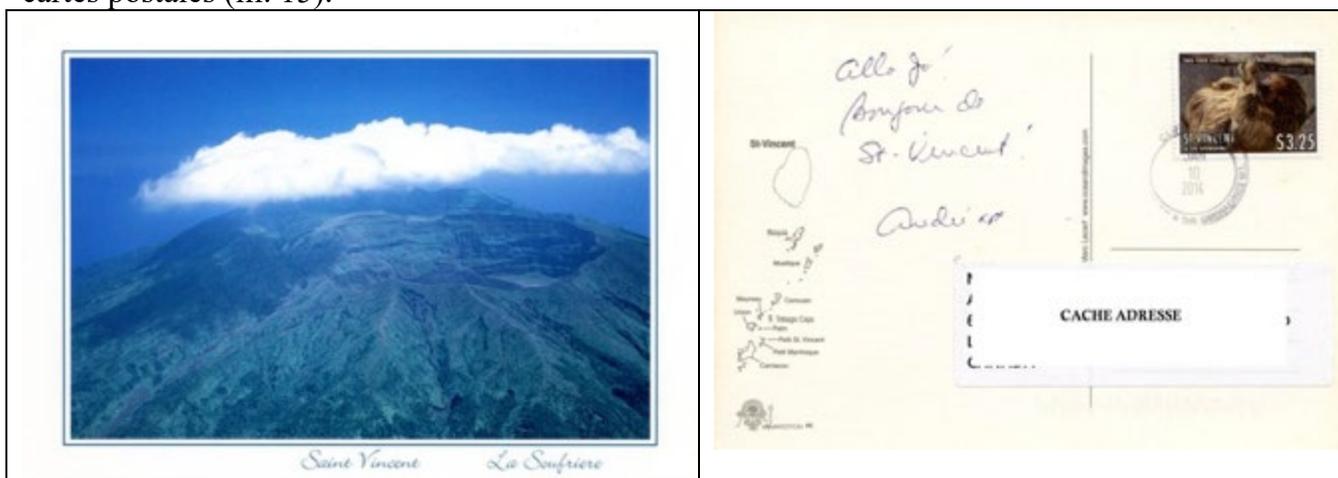
La dernière étape de notre périple avant d'atteindre Saint-Vincent était Young Island. Cette île est un autre « resort » privé tout comme Palm Island et elle n'est qu'à 200 mètres au sud de Saint-Vincent. Sa superficie fait à peine 35 acres soit environ 0,14 km². Une cinquantaine d'employés y accueillent environ 60 visiteurs pour occuper les 28 bungalows mis à leur disposition. Le seul « village » habité est situé sur la côte nord de l'île vis-à-vis la plage. C'est la plus petite île habitée ayant émis des timbres-poste. On n'y trouve évidemment pas de bureau de poste, mais comme à Palm Island, on peut déposer son courrier dûment affranchi au bureau de l'administration. Les cartes postales affranchies des timbres de Young Island ont été acceptées sans difficulté et ont été acheminées à leurs destinataires (ill. 14)



Ill. 14 : Carte postale postée à Young Island, timbre-poste de Young Island.

Saint-Vincent

Il fallait bien finir ce périple par l'île principale de Saint-Vincent et sa capitale, Kingstown, à 16 kilomètres au nord de Bequia. Saint-Vincent (sans les Grenadines) couvre une superficie de 344 km². L'île a beaucoup souffert de l'éruption du volcan la Soufrière le 9 avril 2021, forçant l'évacuation de milliers d'habitants, la plupart pauvres et qui ne peuvent retourner vivre dans leur maison détruite. La lave et la cendre projetées par le volcan ont aussi détruit les récoltes et affecté grandement l'approvisionnement en eau, causant ainsi encore plus de tort aux récoltes. Pour ce petit pays pauvre qui vivait du tourisme et de l'exportation de ses produits maraîchers, cette éruption couplée à la pandémie crée une crise majeure. Kingstown, la capitale, est une ville utilitaire, un port commercial et elle n'est pas particulièrement jolie. On comprend que dans ce contexte, la vente des timbres-poste prenne une importance encore plus grande pour l'économie locale. J'ai donc conclu ce voyage en visitant la poste de Kingstown pour y laisser mes dernières cartes postales (ill. 15).



Ill. 15 : Carte postale postée à Kingstown, timbre-poste de St-Vincent-et-les-Grenadines.

Que conclure de ce beau voyage, outre les magnifiques îles visitées ? Que les timbres émis pour chacune des îles sont valides pour la poste, preuve à l'appui. Ah oui ! j'oubliais : nous avons bien récupéré nos deux passagères au retour en route vers Grenade en faisant un arrêt à Canouan !

André Dufresne, AQEP

Sources :

DUFRESNE, André : **Le morcellement.** in: *La philatélie au Québec*, vol. 7 no 3, novembre 1980, p. 20.

LAMB, Bob: **The Grenadines of St. Vincent.** in: *The American Philatelist*, août 2008, vol. 122 no 8 (1 291), p. 792.

LANGAN, David: **St. Vincent and The Grenadines - Union Island.**
<http://postcardsandtravel.blogspot.com/2013/12/stvincent-and-grenadines-union-island.html>, consulté le 9 janvier 2022.

PHILLIPS, Ralph:., **Commonwealth Non-Catalogue Islands of Caribbean & Atlantic Parts 1 & 2.** Tel-Aviv, Ralph Phillips Stamp Catalogues Part XXV, 2018.

RUNGE, Jonathan: **Grenadines Including St. Vincent & Grenada.** Prides Crossing (Massachusetts), Rum & Reggae Guidebooks inc., 2003, 126 p.

STAMPWORLD: **Palm Island Postage Stamps Catalogue,**
<http://stampworld.com/en/stamps/Palm-Island/>, consulté le 14 décembre 2013.

STAMPWORLD: **Tobago Cays Postage Stamps Catalogue,**
<http://stampworld.com/en/stamps/Tobago-Cays/>, consulté le 14 décembre 2013.

STAMPWORLD: **Palm Island Postage Stamps Catalogue,**
<http://stampworld.com/en/stamps/Young-Island/>, consulté le 14 décembre 2013.



Le morcellement

Originellement publié dans *Philatélie Québec*,
Vol. 7, No 3 (novembre 1980) p. 20

Par: André Dufresne

Ce n'est pas une nouvelle mode et cette pratique existait déjà il y a 50 ou 75 ans! Pourtant, il semble que de plus en plus de pays s'y adonnent et que ces pays sont de plus en plus petits. De quoi donc s'agit-il? Du morcellement politico-philatélique d'un pays existant, en plusieurs entités philatéliques distinctes.

L'exemple le plus connu et le plus "respectable" et celui peut-être qui a remis ce phénomène au goût du jour est celui du Royaume-Uni.

Les timbres du Royaume-Uni étaient utilisés par toutes les régions politiques de ce pays; pour toutes sortes de raisons, il fut décidé que les diverses régions devraient prendre la responsabilité de leur service postal et partant, de l'émission des timbres-poste.

Et c'est ainsi qu'on vit apparaître les timbres de Jersey et Guernesey en 1969 et de l'île de Man en 1973; et bientôt, dit-on, on verra des timbres-poste pour l'Irlande du Nord, l'Écosse, le Pays de Galles, Aurigny (Alderney en anglais) et Sercq (Sark en anglais)!

Le Danemark, pas plus fou, suivit l'exemple en accordant aux îles Féroé en 1975, l'autonomie postale. Et pourquoi pas? Après tout, un autre pays d'importance, l'Afrique du Sud, n'a-t-il pas créé de toutes pièces le Transkéi (1976), le Bophutatswana (1977) et Venda (1979)?

Ce qui est bon pour les gros doit aussi être bon pour les petits; c'est sans doute le raisonnement que se sont tenue les petites administrations postales désireuses d'augmenter leurs revenus. Cela commença aux îles Cook: celles-ci, en effet, firent émettre pour l'île Niue, en 1967, la première de plusieurs séries de timbres destinées à cette île. Niue avait cessé d'émettre ses timbres en 1953. Mais pourquoi s'arrêter en si bon chemin? En fouillant des archives, on se rend compte que l'île d'Aitutaki, dans l'archipel des îles Cook, a eu ses timbres jusqu'en 1927. Redonnons-lui (en 1972) son statut d'autonomie postale! Et que trouver d'autre? Penrhyn, bien sûr, qui n'a plus de timbres depuis 1929! On s'empresse d'y adjoindre les îles Cook Septentrionales et voilà, en 1973, un autre "pays" philatélique. Là où les timbres d'un seul pays suffisaient, on retrouve quatre administrations philatéliques (je n'ose pas dire quatre "pays"!).

Et le cas d'Antigua, tout aussi intéressant, qui, désireuse d'étendre son marché, découvrit que l'île de la Barboude (Barbuda en anglais) avait eu ses timbres en 1922. Et en 1968, réapparaît la Barboude avec ses innombrables séries thématiques. Est-ce suffisant? Que non! Il y a cet îlot escarpé et inhabité, au loin, qu'on appelle Redonda (1979). Pourquoi ne pas en profiter, le temps de chercher, qui sait, un radeau ancré quelque part, qui pourrait avoir lui aussi, ses propres timbres! Et ça impressionne les voisins. Saint-Vincent se découvre les Grenadines en 1973. Pourquoi ne pas en profiter. Mais halte-là, répond Grenade! Les Grenadines nous appartiennent en partie. Et voilà, en 1973, les Grenadines de Grenade! Et qui d'autre, dans le voisinage pourrait suivre l'exemple? Et pourquoi pas St-Christophe-Névis-Anguilla? Surtout qu'Anguilla, en 1967, a proclamé son indépendance! Il ne reste qu'à émettre des timbres distincts pour St-Christophe (St-Kitts en anglais) et pour Névis, ce qu'on a fait en 1980!

Et de l'autre côté de l'Atlantique, le Portugal suit la situation, jauge le marché, et, en 1980, émet des timbres séparés pour les Açores et Madère qui n'ont pourtant plus leurs propres timbres-poste depuis 1930 et 1928 respectivement.

Mais si tout cela est bon pour les États membres des Nations Unies, ça doit être bon pour les Nations-Unies!

Et voilà que les Nations-Unies ressentent la nécessité d'émettre en 1969, des timbres distincts pour leur bureau de Genève et en 1979, pour leur bureau de Vienne.

Et le plus extraordinaire, c'est que chaque fois il se trouve des collectionneurs pour acheter ces timbres-poste! Ces morcellements peuvent se continuer ainsi à l'infini: les cinquante États américains, les dix provinces et deux territoires canadiens, les îles côtières des pays maritimes... C'est une folie furieuse! Récapitulons la liste des pays décrits, ci-haut: combien de pays émettaient des timbres-poste avant les morcellements et combien de "pays" ont résulté à ces morcellements:

NOM AVANT MORCELLEMENT

NOMS APRÈS MORCELLEMENT

Royaume-Uni	Royaume-Uni Jersey Guernesey Île de Man
Danemark	Danemark Îles Féroé
Afrique du Sud	Afrique du Sud Transkéi Bophutatswana Venda
Îles Cook	Îles Cook Niue Aitutaki Penrhyn
Antigua	Antigua La Barboude Redonda
Saint-Vincent	Saint-Vincent Grenadines de Saint-Vincent
Grenade	Grenade Grenadines de Grenade
St-Christophe-Névis-Anguilla	St-Christophe Névis Anguilla
Portugal	Portugal Açores Madère
Nations-Unies (New-York)	Nations-Unies (New-York) Nations-Unies (Genève) Nations-Unies (Vienne)

En résumé, en une dizaine d'années, là où dix administrations postales faisaient l'affaire, on en trouve maintenant trente! Et on osera encore soutenir qu'il ne s'agit pas d'une vaste opération de marketing?

Les américains ne disent-ils pas "A sucker is born every minute"? Ces administrations postales l'ont bien compris!